

LA VIE ET L'ŒUVRE DE DOM LUC D'ACHERY

RELIGIEUX BÉNÉDICTIN

DE LA CONGRÉGATION DE SAINT-MAUR (1609-1685)

PAR

JEANNINE MILLAUD

AVANT-PROPOS

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

PREMIÈRE PARTIE

DOM LUC D'ACHERY

CHAPITRE PREMIER

FAMILLE ET BIOGRAPHIE.

Jean-Luc d'Achery, issu d'une famille de bonne bourgeoisie picarde, naquit à Saint-Quentin en 1609. Dirigé par son grand-père paternel, Michel d'Achery, il entre comme novice à l'abbaye de Saint-Quentin-en-l'Isle, où il prononce ses vœux le 1^{er} décembre 1625. Déçu par le relâchement de la discipline monastique, il demande et obtient la permission d'entrer dans la Congrégation de Saint-Maur, créée en France au début du xvii^e siècle pour réformer l'ordre de saint Benoît ; après un nouveau noviciat à la Trinité de Vendôme, il fait profession le 4 octobre 1632. Une grave maladie nécessite son transport à Saint-Benoît-sur-Loire, puis, sur les instances de dom Grégoire Tarrisse, le supérieur général, à Saint-Germain-des-Prés (1639). Il ne devait plus quitter cette abbaye.

Les qualités intellectuelles de Luc d'Achery décident dom Tarrisse à lui confier, malgré un état de santé qui resta toujours des plus précaires, l'administration de la bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés, d'une part, la direction des travaux auxquels il voulait occuper les Mauristes, d'autre part. Cette double charge n'empêche pas Luc d'Achery de publier

les œuvres complètes de Lanfranc (1648), celles de Guibert de Nogent (1651) et, surtout, les treize volumes du *Spicilegium* (1654-1677). Luc d'Achery mourut à Saint-Germain-des-Prés le 29 avril 1685.

CHAPITRE II

AMIS ET RELATIONS.

Savant aimable et courtois, Luc d'Achery s'attire de nombreuses sympathies et de solides amitiés. Parmi les supérieurs généraux, une place à part doit être réservée à dom Grégoire Tarrisse, dont Luc d'Achery allait être l'héritier spirituel ; grâce aux procureurs généraux de la Congrégation à Rome, d'Achery se lie avec le cardinal Giovanni Bona. A Saint-Germain-des-Prés, Luc d'Achery forme successivement trois collaborateurs : dom Hugues Mathoud, jusqu'en 1656, dom Claude Chantelou, jusqu'en 1664, et surtout dom Jean Mabillon. Les amis et correspondants de Luc d'Achery sont nombreux et divers : bénédictins des autres monastères de la Congrégation, bénédictins étrangers, particulièrement ceux de l'abbaye d'Aflighem ; religieux des autres ordres (le cistercien Jacques de Lannoy ; les jésuites Labbe et Chifflet en France, Moret et Bolland en Belgique) ; prélats français, comme Pierre de Marca, archevêque de Toulouse ; chanoines des cathédrales (Jean Le Prévost, de Rouen ; Jean-Baptiste Souchet, de Chartres ; Nicolas Camuzat, de Troyes) ; savants laïcs de Paris (Antoine Vion d'Hérouval, François Duchesne, Adrien de Valois, Charles Du Cange, Étienne Baluze), de province (Émeric Bigot, de Rouen, et Nicolas Catherinot, de Bourges) et de l'étranger (Sir Joseph Williamson).

DEUXIÈME PARTIE

L'ŒUVRE PERSONNELLE

CHAPITRE PREMIER

LA BIBLIOTHÈQUE DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS.

Luc d'Achery s'occupe pendant plus de quarante ans de la bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés ; il y effectue un travail qui peut paraître surhumain, si l'on se rappelle qu'il n'avait pas de santé, pour la mise en ordre, l'inventaire et l'entretien des livres. Il rédige un double catalogue des livres imprimés, l'un méthodique, l'autre alphabétique (Bibl. nat., lat. 13082-13084), et, s'il n'a pas le temps d'écrire un catalogue des manuscrits, il examine du moins un grand nombre de ceux-ci ; les annotations qu'il y porte serviront de base au catalogue composé en 1677 (Bibl. nat., nouv. acq. fr. 5792).

CHAPITRE II

LES PREMIERS TRAVAUX.

Luc d'Achery publie successivement un *Asceticorum opusculorum Indiculus* (1648) ; deux éditions commentées : les œuvres complètes de Lanfranc, avec une longue préface (1648), et celles de Guibert de Nogent (1651) ; la *Regula Solitiorum* de Grimlaic (1653).

CHAPITRE III

LE « SPICILEGIUM ».

L'examen des manuscrits de la bibliothèque fit naître dans l'esprit de Luc d'Achery l'idée d'un grand recueil de textes divers, constituant pour les chercheurs un instrument de travail commode. L'étude détaillée des treize volumes du *Spicilegium* montre le grand nombre des documents publiés, la variété de leur origine et la diversité de leur genre (traités théologiques ou moraux, chroniques seigneuriales ou monastiques, conciles et martyrologes).

CHAPITRE IV

D'ACHERY ÉDITEUR-CONSEIL.

Personnellement et comme intermédiaire auprès des imprimeurs parisiens, Luc d'Achery aide volontiers ses amis dans leurs travaux : Jean-Baptiste Souchet et la « Vie de Bernard de Tiron » (1649) ; François de Blois et la « Vie de saint Gaucher » (1652) ; Thierry Bignon et la deuxième édition des « Formules » de Marculphe (1665) ; Giovanni Bona et ses divers traités ascétiques (1663-1676).

TROISIÈME PARTIE

LA PARTICIPATION A L'ŒUVRE COLLECTIVE

CHAPITRE PREMIER

L'ORGANISATION DU TRAVAIL.

Les lettres circulaires. — La plus importante est celle du 20 mai 1648, rédigée en accord avec dom Tarrisse.

Les catalogues de bibliothèques. — Les renseignements sur les bibliothèques monastiques, fournis à Luc d'Achery soit spontanément, soit sur sa demande, lui permettent d'organiser les différents travaux prévus ; la documentation la plus complète est offerte par le monastère de Saint-Taurin d'Évreux (imprimés, manuscrits grecs, manuscrits latins).

Les échanges d'imprimés et de manuscrits. — Les demandes de livres imprimés pour les monastères doivent obligatoirement passer entre les mains de Luc d'Achery ; les ouvrages ayant trait aux différentes disciplines religieuses sont plus souvent réclamés que les ouvrages historiques. Les manuscrits ou copies de manuscrits sont signalés ou envoyés à Luc d'Achery en vue de leur publication.

La centralisation des renseignements. — L'« avis » du 8 mars 1648 ayant proposé Luc d'Achery comme infaillible recours dans les cas difficiles, ses correspondants lui réclament l'explication de passages mal compris, le chargent de vérifications qu'ils ne peuvent effectuer eux-mêmes, se font indiquer les meilleures éditions, demandent l'identification de textes.

CHAPITRE II

LA CONTRIBUTION AUX TRAVAUX DES MAURISTES.

Luc d'Achery s'occupe avec soin des travaux d'historiographie monastique (dom Barnabé Ducasse et l'histoire de Nouaillé) ; il dirige les éditions des auteurs bénédictins (celle de saint Bernard par dom Claude Chantelou et dom Jean Mabillon, celle de Cassiodore par dom Jean Garret, celle de saint Augustin par dom François Delfau et dom Thomas Blampin) ; il élabore le plan des *Acta Sanctorum ordinis sancti Benedicti* et en réunit une partie des matériaux. Luc d'Achery est tenu aussi au courant de travaux non prévus dans les circulaires : polémique et controverse, traductions et liturgie.

CONCLUSION

PIÈCES JUSTIFICATIVES ET APPENDICES

INDEX ALPHABÉTIQUE DES CORRESPONDANTS DE LUC D'ACHERY

PLANCHES
